

Enquête sur le dispositif « Ouvrir l'école aux parents
pour la réussite des enfants » pour l'année scolaire
2016 - 2017

**Ouvrir l'école
aux parents
pour la réussite
des enfants**



PRÉSENTATION D'OUVRIRE L'ÉCOLE AUX PARENTS POUR LA REUSSITE DES ENFANTS (OEPRE)

L'opération « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants » est une opération conjointe au ministère de l'intérieur et à celui de l'éducation nationale où chacun des ministères contribue à hauteur d'un million d'euros. Elle vise à permettre à des parents allophones d'apprendre le français, de connaître les valeurs de la République et de comprendre les attentes de l'école vis-à-vis de leurs enfants.

Les formations de 60 à 120 heures ont lieu le plus souvent dans des établissements scolaires et sont très fréquemment conduites par des personnels de l'éducation nationale.

Le questionnaire a été diffusé aux académies via la plateforme EFM, portail web de collecte de données du ministère de l'éducation nationale. L'enquête annuelle est composée d'un questionnaire adressé à 444 chefs d'établissement et directeurs d'école qui ont au moins un atelier de formation OEPRE. 318 questionnaires sur 444 ont été renseignés soit **un taux de réponse de 71%**. **Les questionnaires, renseignés par 318 écoles et établissements pour 435 ateliers OEPRE**, laissent supposer un nombre total d'ateliers au niveau national au moins supérieur à 500 ateliers. Ce point fera l'objet d'une vérification auprès des académies.

La lettre « n » mentionnée dans l'enquête indique le nombre de réponses à une question. Pour certaines questions, plusieurs réponses sont possibles.

1 L'organisation des ateliers et leur fréquentation

A. L'organisation des ateliers

Le nombre d'ateliers répondants est en forte augmentation

Au global, au moins 103 ateliers de plus ont répondu à l'enquête entre cette année scolaire et la précédente. Cette tendance est contraire à la tendance de l'année dernière qui avait connu une réduction de 10 répondants. Cette hausse s'explique notamment par le fait que l'année dernière était l'année de lancement de cette nouvelle modalité d'enquête. Un autre facteur explicatif est la parution de la circulaire interministérielle n° 2017-060 du 3 avril 2017 offrant davantage de moyens ainsi qu'une visibilité aux académies sur les financements alloués au dispositif.

Les académies qui ont connu le plus d'évolution du nombre d'ateliers répondants sont Strasbourg et Créteil. Face à l'incertitude des crédits, l'académie de Strasbourg avaient choisi de fermer de nombreux ateliers pour l'année scolaire 2015-2016.

ACADEMIE	Nombre d'ateliers répondants à l'enquête 2016-2017	Nombre d'ateliers répondants à l'enquête 2015-2016
AIX-MARSEILLE	23	NR
AMIENS	7	13
BESANCON	8	NR
BORDEAUX	11	8
CAEN	6	NR
CLERMONT-FERRAND	15	11
CORSE	NR	2
CRETEIL	73	58
DIJON	11	11
GUADELOUPE	NR	NR
GUYANE	NR	NR
GRENOBLE	18	14
LA REUNION	6	NR
LILLE	14	14
LIMOGES	Pas d'atelier cette année	4
LYON	33	40
MARTINIQUE	NR	NR
MAYOTTE	NR	NR
MONTPELLIER	25	25
NANCY-METZ	12	8
NANTES	17	16
NICE	17	NR
ORLEANS-TOURS	14	13
PARIS	25	32
POITIERS	7	5
REIMS	7	9
RENNES	3	4
ROUEN	4	5
STRASBOURG	26	10
TOULOUSE	23	NR
VERSAILLES	30	30
TOTAL NATIONAL	435	332

L'année dernière, les crédits du ministère de l'Éducation nationale avaient permis de contenir la fermeture des ateliers

En 2015, l'éducation nationale a pris part au financement direct du dispositif OEPRE. En une seule année scolaire et avec des crédits d'un million d'euros débloqués en décembre 2015, l'éducation nationale a permis de maintenir ouverts des ateliers pratiquement à même hauteur que l'année précédente. La confirmation des crédits des deux ministères pour 2016-2017 a sans aucun doute permis une hausse du nombre d'ateliers réellement ouverts.

Les modalités de fonctionnement des ateliers

En très grande majorité, les ateliers ont lieu en journée. Seuls 7% des ateliers ont lieu après 18h.

Un atelier accueille en moyenne 10 parents présents lors de la séance.

En moyenne, un atelier s'étale sur 23,4 semaines pour 76,5 heures de formation.

S'agissant de l'année scolaire prochaine, en moyenne les formateurs prévoient 35,6 heures de formation pour la période d'octobre 2017 à décembre 2017.

B. La fréquentation des ateliers

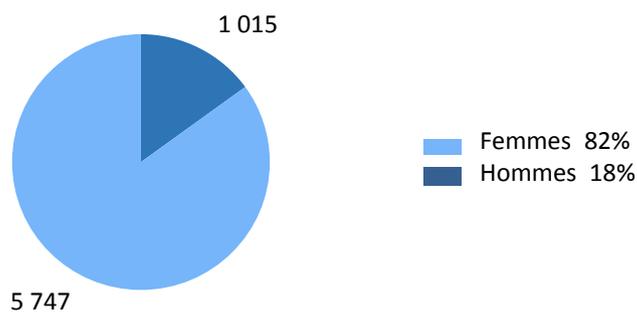
Les parents sont plus nombreux à bénéficier des ateliers

6 762 parents ont pris part aux 435 ateliers répondants cette année, ce qui représente pratiquement 16 parents par atelier alors que l'an dernier nous comptons 4 605 parents pour 332 ateliers répondants, soit pratiquement 14 parents par atelier. On observe donc une amélioration du taux de fréquentation des ateliers.

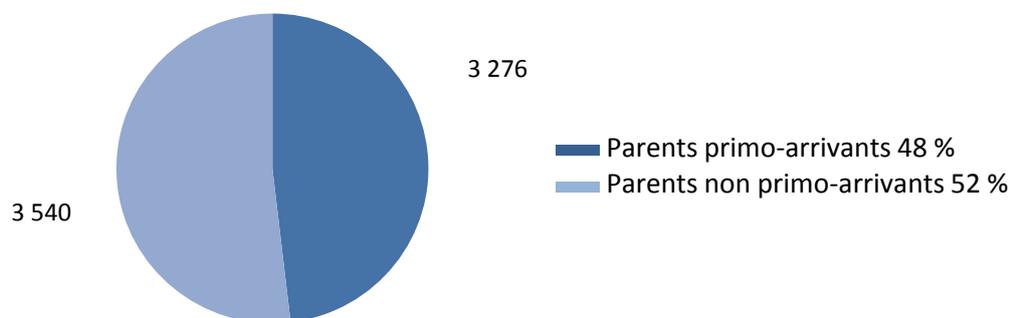
ACADEMIE	Nombre de parents inscrits cette année			Nombre de parents primo-	Part des parents primo-
	Femmes	Hommes	Total		
AIX-MARSEILLE	308	35	343	201	59%
AMIENS	71	6	77	47	61%
BESANCON	118	43	161	127	79%
BORDEAUX	97	32	129	81	63%
CAEN	84	22	106	59	56%
CLERMONT-FERRAND	203	47	250	148	59%
CRETEIL	971	61	1032	327	32%
DIJON	128	65	193	109	56%
GRENOBLE	273	27	300	128	43%
LA REUNION	89	16	105	53	50%
LILLE	124	51	175	102	58%
LYON	552	171	723	313	43%
MONTPELLIER	384	21	405	175	43%
NANCY-METZ	174	60	234	128	55%
NANTES	198	40	238	135	57%
NICE	300	43	343	152	44%
ORLEANS-TOURS	200	36	236	110	47%
PARIS	305	29	334	164	49%
POITIERS	69	20	89	49	55%
REIMS	76	16	92	44	48%
RENNES	18	2	20	1	5%
ROUEN	19	9	28	19	68%
STRASBOURG	333	59	392	207	53%
TOULOUSE	281	65	346	197	57%
VERSAILLES	372	39	411	179	44%
TOTAL	5747	1015	6762	3255	48%

Le sexe des parents

Les parents bénéficiaires du dispositif sont très majoritairement des femmes.



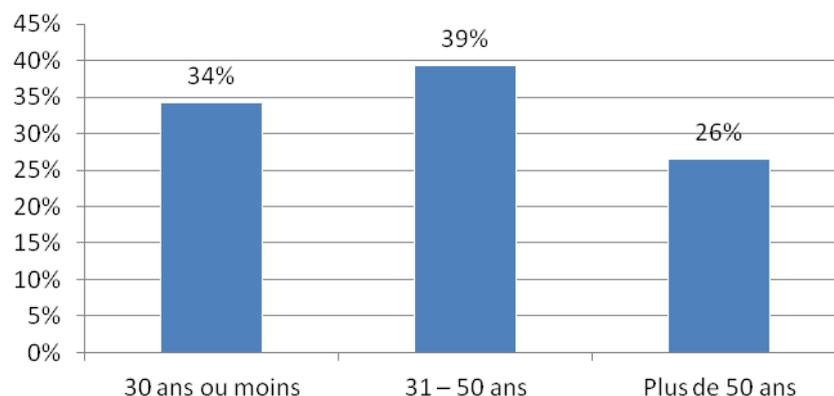
Le statut des parents



L'an dernier, le taux des parents primo-arrivants était de 23 %. Il a sérieusement augmenté pour atteindre 48 % cette année, c'est-à-dire la quasi-parité entre les primo-arrivants financés par le ministère de l'intérieur et les non primo-arrivants financés par le MEN.

Les situations sont évidemment variables selon les académies et sans aucun doute selon les départements au sein des académies.

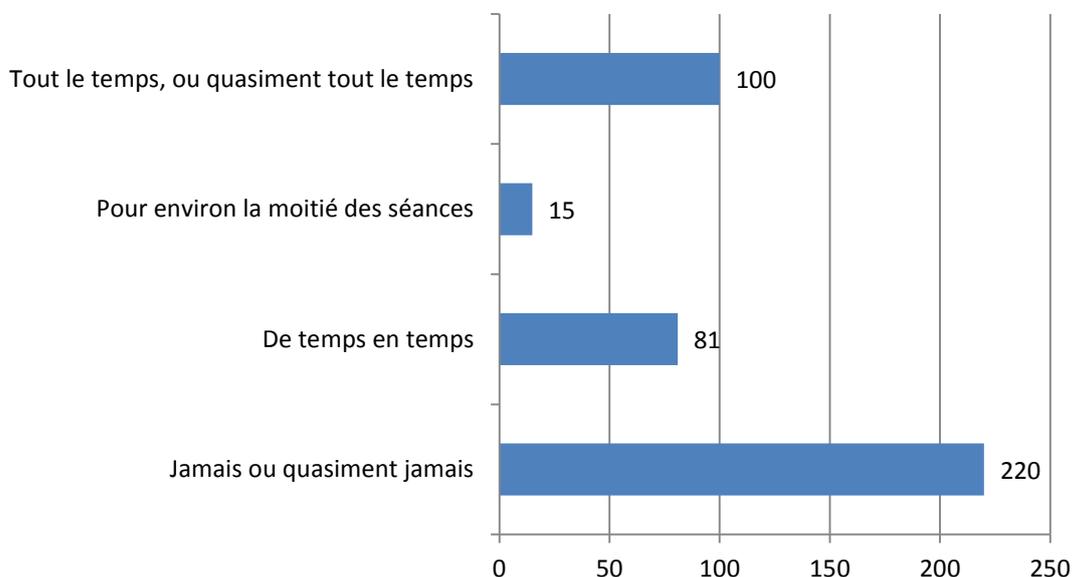
L'âge des parents



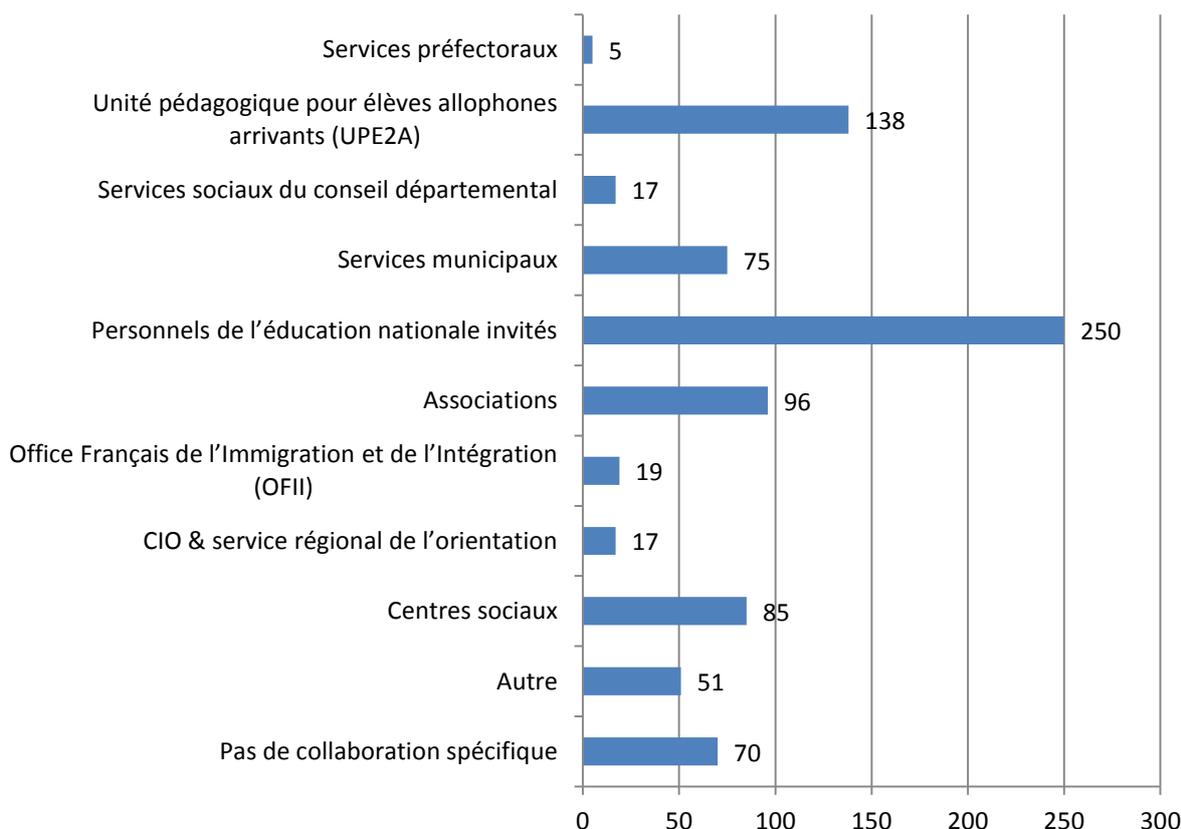
2. Les partenaires d'OEPRE

En règle générale, les ateliers sont animés par un seul formateur (n=416).

L'atelier est-il animé par plusieurs formateurs ?

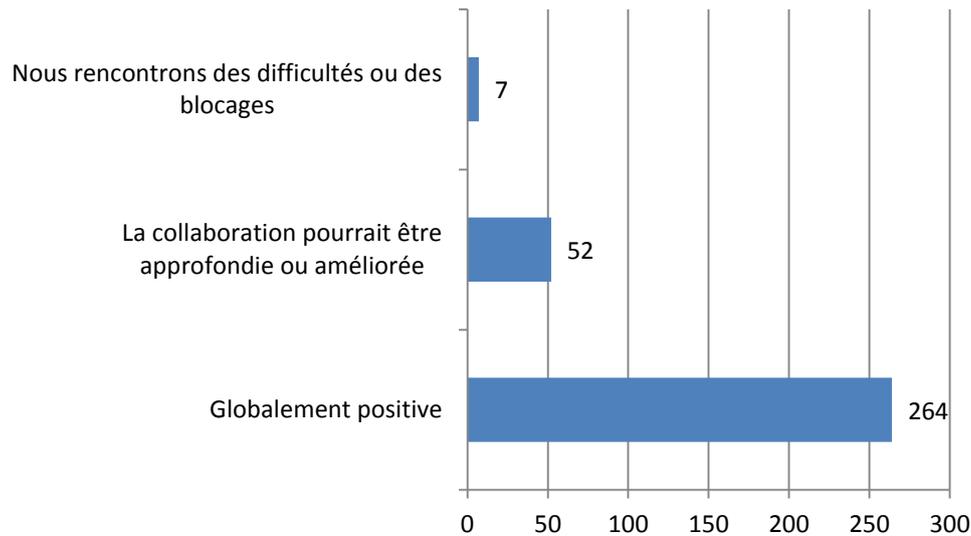


Les partenaires institutionnels des ateliers OEPRE



Les partenaires participant régulièrement aux ateliers sont indiqués ci-dessus (n= 823). Les personnels de l'éducation nationale invités sont par exemple un professeur ou le gestionnaire de l'établissement venant expliquer leur rôle et leurs attentes vis-à-vis des élèves. Les autres partenaires sont des partenaires locaux d'une très grande diversité comme une parlementaire, un animateur du centre social, un représentant de la SNCF, un personnel de la médiathèque de la ville. Cette collaboration avec des partenaires extérieurs est globalement jugée positivement (n=323).

L'opinion des directeurs d'école sur ces collaborations

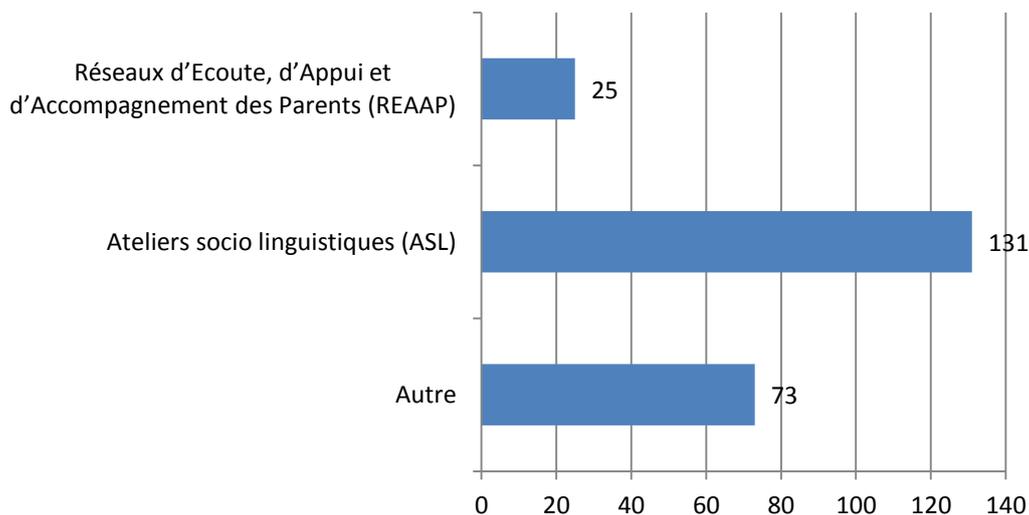


Les formateurs identifient des améliorations possibles du dispositif :

- « organiser une réunion dès la rentrée pour présenter le dispositif aux directeurs d'écoles du secteur » ;
- « la demande de budget complémentaire pour le passage du DILF » ;
- « la construction d'un véritable parcours personnalisé pour les parents » ;
- « communication plus fréquente avec les associations de quartiers et services municipaux des quartiers prioritaires de la ville ».

Seulement 56 % des participants sont orientés vers d'autres modules d'apprentissage (n=408). Plus de la moitié de ceux-ci est orientée vers les ateliers sociaux linguistiques (n=229). La réponse « autre » désigne souvent des structures associatives locales.

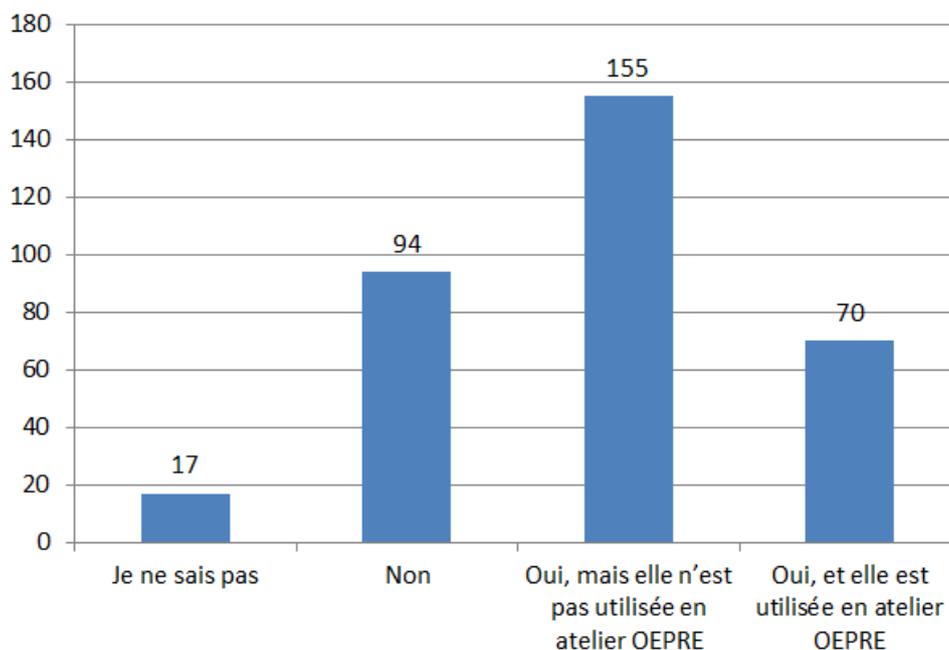
Les modules d'apprentissage du français vers lesquels les participants aux ateliers sont orientés



3. Pédagogie et impact

La mallette des parents

225 répondants sur 336 connaissent la mallette des parents. En revanche, la mallette des parents, même lorsqu'elle est disponible, est peu utilisée. 155 répondants sur 336 disent avoir accès à la mallette des parents dans leur établissement sans pour autant l'utiliser (n=336).

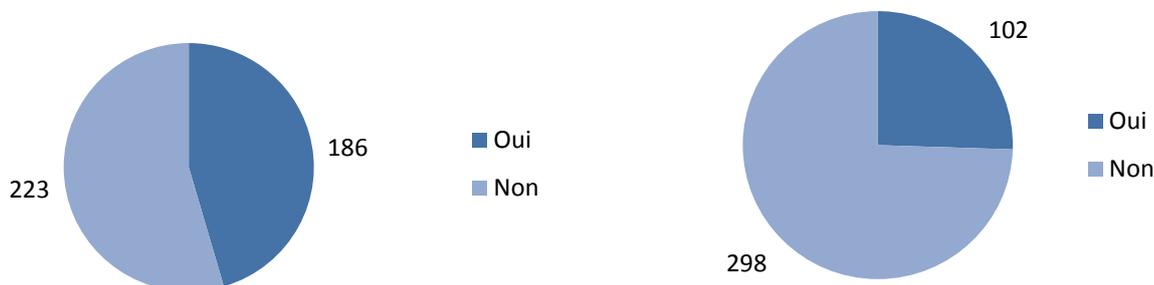


La formation des formateurs

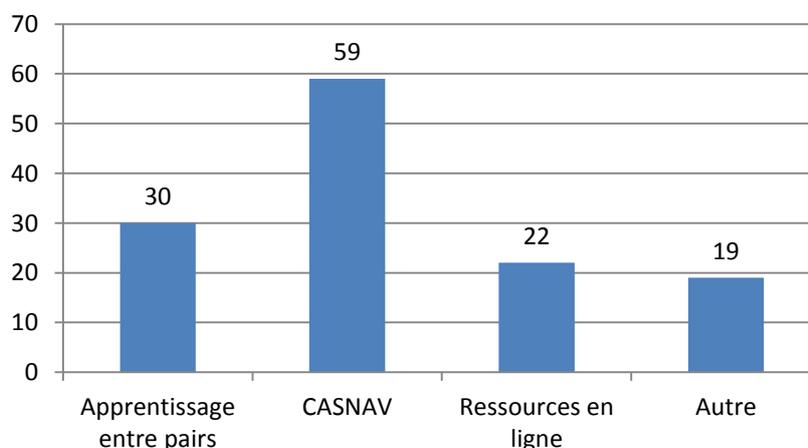
Sur 409 répondants, un peu moins de la moitié des formateurs a suivi des formations sur l'animation d'ateliers OEPRE. Pour un quart d'entre eux, la formation a eu lieu pendant l'année scolaire en cours. Au cours de cette année scolaire entre septembre 2016 et juin 2017, 102 répondants sur 400 ont suivi une formation.

Depuis le début des ateliers (n=409)

Cette année scolaire (n=400)
Septembre 2016 – juin 2017



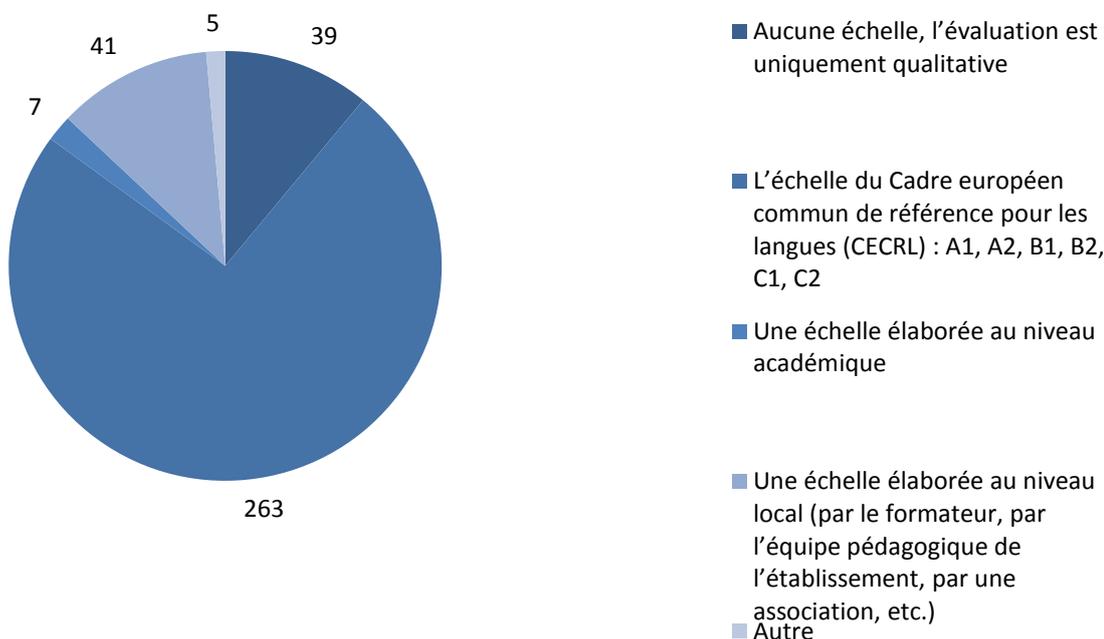
Les formations suivies par les formateurs



Près de la moitié des répondants sont formés par le CASNAV. 19 répondants sont formés autrement qu'entre pairs ou via des ressources en ligne. Cela peut être, par exemple, par une association municipale, un autre service du

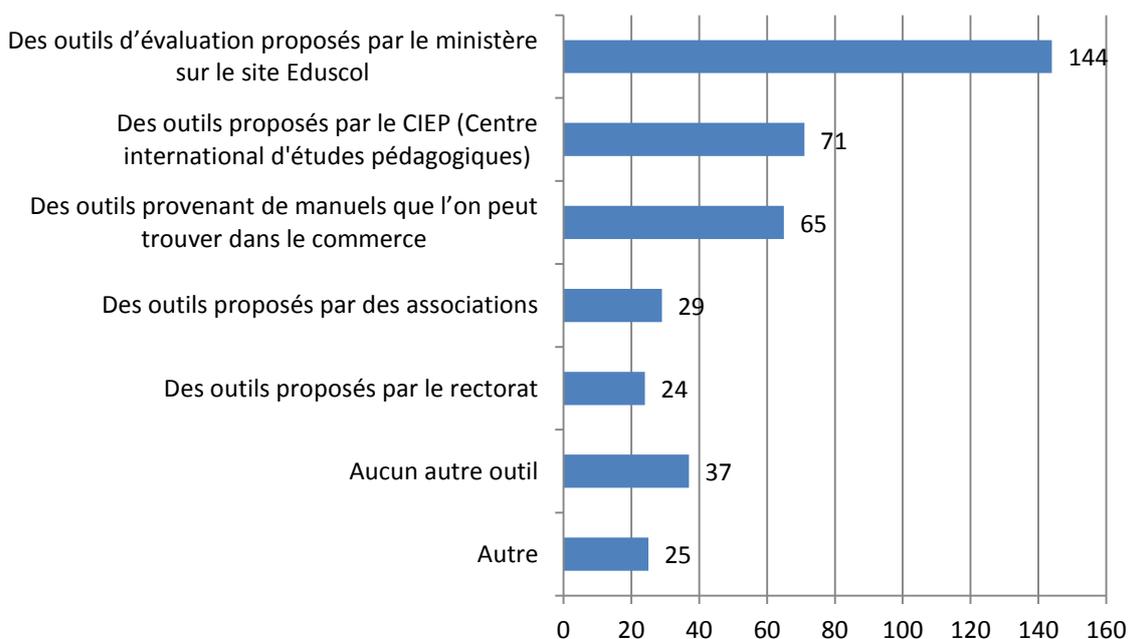
rectorat, une formation du plan académique, le CARDIE (Cellule académique recherche, développement, innovation, expérimentation du rectorat). (n= 130)

L'échelle de niveau de langue utilisée pour évaluer la progression du niveau de français des parents



L'échelle de niveau de langue utilisée pour évaluer la progression du niveau de français des parents est très majoritairement celle du cadre européen commun de référence pour les langues (n=355).

Les outils d'évaluation du niveau de français des parents (autres que ceux élaborés par le formateur)

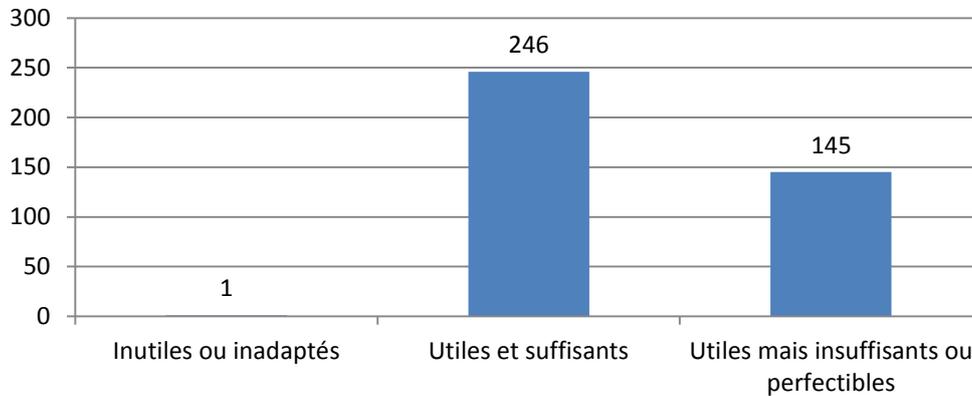


Les outils pour évaluer le niveau de français, autres que ceux créés par le formateur lui-même, sont souvent issus d'Eduscol ou du CIEP. (n=395).

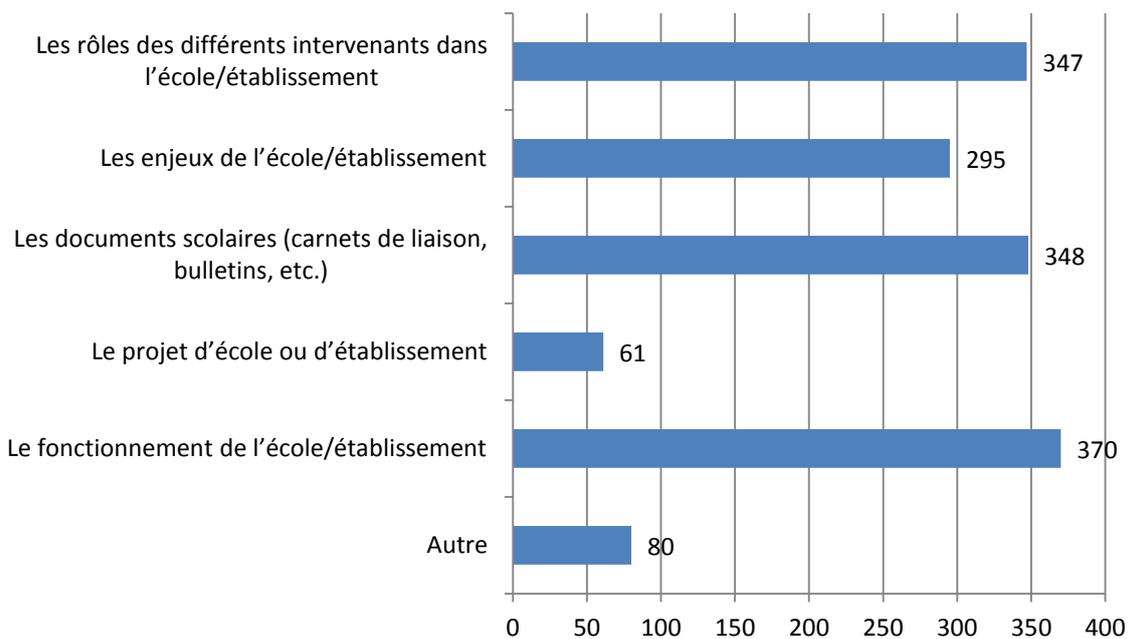
Globalement, les formateurs sont satisfaits de leurs outils même s'ils sont améliorables. De nombreux répondants souhaiteraient une évolution des outils :

- **des outils davantage en lien avec l'école.** « Pas assez appliqués au domaine de l'école, aux problématiques types que rencontre un parent » ;
- **une plus grande diversité de supports** avec des outils numériques montrant des parents dans des situations liées à l'école, des supports audio, des supports visuels avec des pictogrammes. « Nous souhaiterions davantage de vidéos sur la vie quotidienne des parents » ;
- **des outils adaptés aux grands débutants** notamment pour des parents jamais scolarisés. (n= 392)

Le point de vue des formateurs sur ces outils d'évaluation



Les thèmes traités cette année s'agissant de la compréhension du fonctionnement et des attentes de l'École vis-à-vis des parents et des élèves

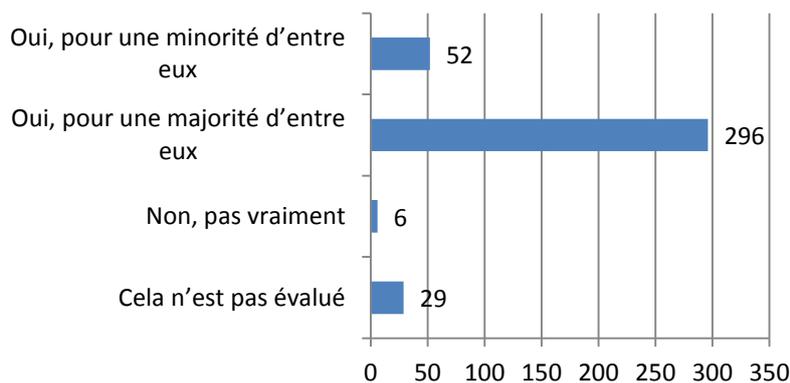


(n=2347, plusieurs réponses possibles).

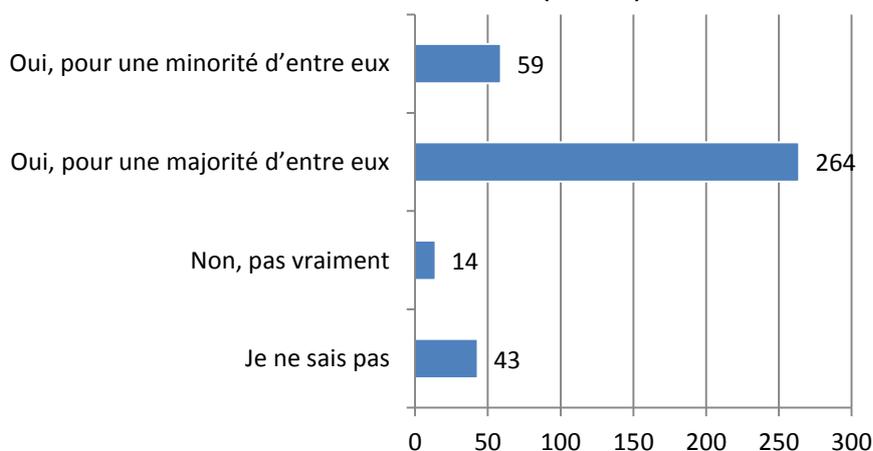
Les autres thèmes traités sont d'une grande diversité : l'orientation scolaire, des questions de société, le fonctionnement de l'espace numérique de travail (ENT), le système éducatif, la santé, l'alimentation, les institutions françaises, rire en français, écrire un courrier, géographie de la France, les espaces de l'école et leurs finalités (salle informatique, bibliothèque, toilettes), etc.

90 % des formateurs n'ont rencontré aucune difficulté pour traiter de ces sujets. Les 41 ateliers ayant rencontré des difficultés évoquent l'hétérogénéité des groupes et un niveau très faible de maîtrise de la langue par les parents.

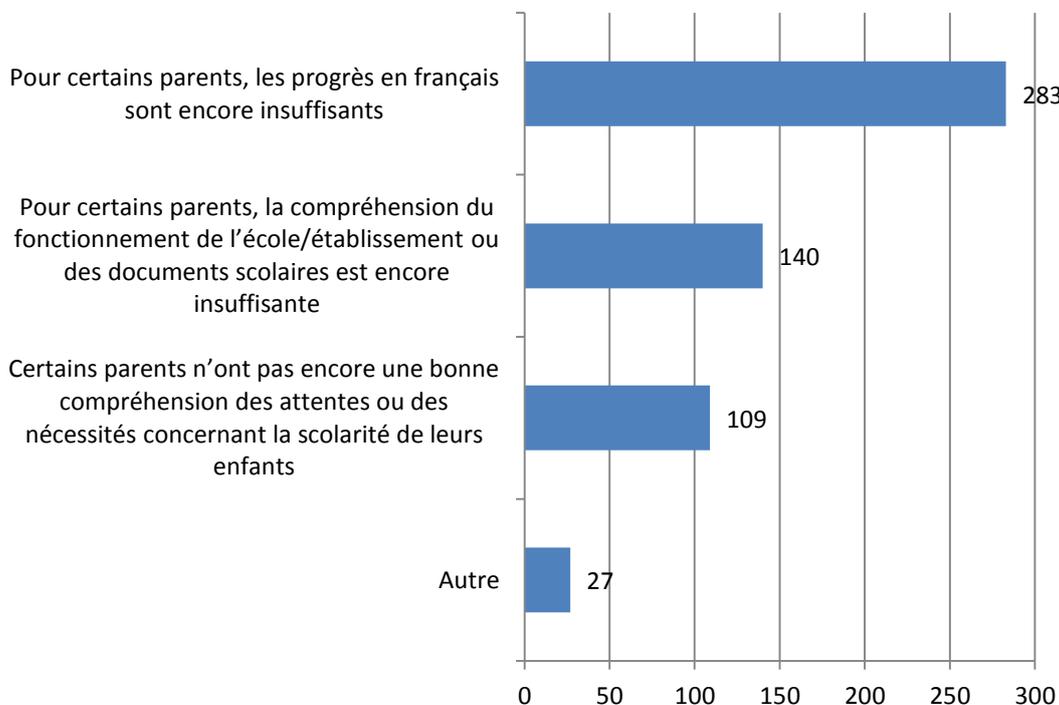
Du point de vue des formateurs, l'appropriation du fonctionnement et des attentes de l'école/établissement par les parents participant aux ateliers est globalement satisfaisante (n=383).



La majorité des formateurs estime que les parents participants aux ateliers ont amélioré le suivi de la scolarité de leurs enfants (n=386).



Du point de vue des formateurs, les principaux obstacles rencontrés par les parents dans le suivi scolaire de leurs enfants



Pour les formateurs, le principal obstacle rencontré par les parents dans le suivi scolaire de leurs enfants est la barrière de la langue. Les autres obstacles évoqués par plusieurs formateurs sont notamment les difficultés du quotidien rencontrées par les parents comme les rendez-vous en préfecture, les attentes à l'hôpital, les problèmes de garderie, etc. (n=559).

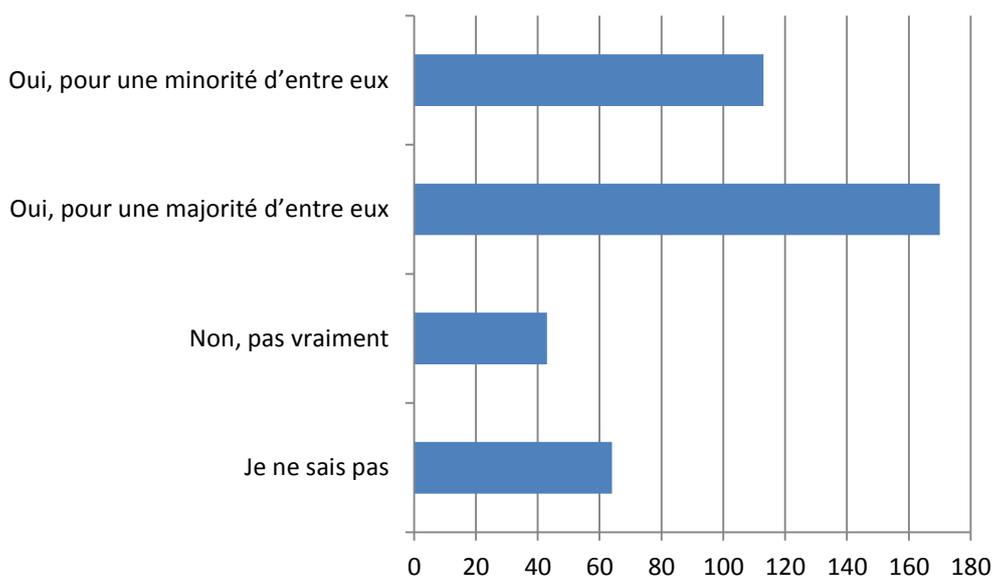
Des exemples d'ateliers menés par des formateurs

Les formateurs ont mené des actions sur le thème du suivi de la scolarité. Le plus souvent, ces ateliers ont pour but de permettre la rencontre entre le personnel éducatif et les parents. En voici quelques exemples :

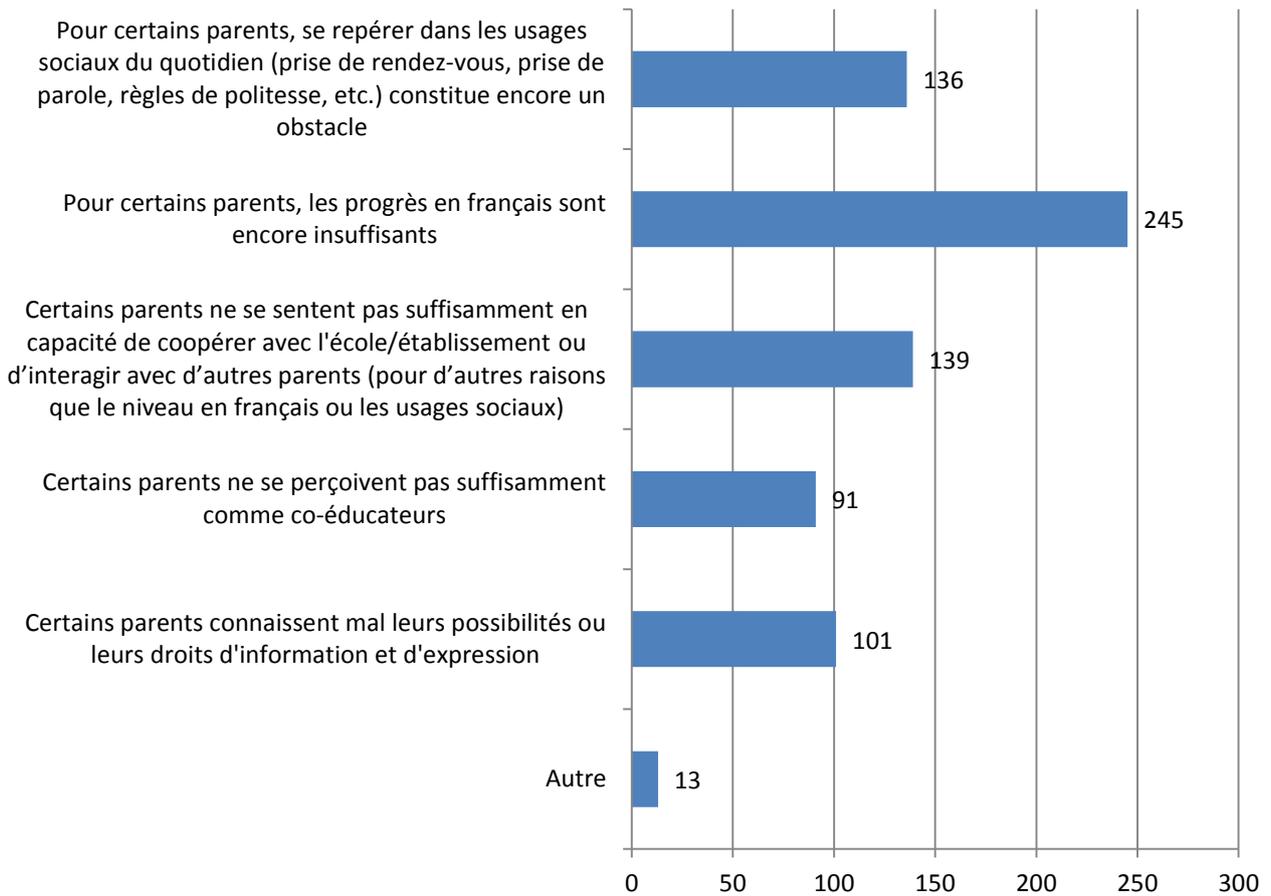
- des mots de vocabulaire donnés chaque semaine par l'enseignant de français à un collégien, appris également par sa mère ;
- un autre atelier a mis en place des jeux de rôles autour du carnet de liaison : comment prévenir l'école que son enfant est malade, comment prendre rendez-vous avec un professeur, visite et observation d'une classe en fonctionnement (CP-CE1 cette année) ;
- un atelier autour des droits et des devoirs des enfants a été mené conjointement avec des animateurs des centres sociaux ;
- le café des parents accueillait des parents des ateliers OEPRE avec pour sujet un thème lié à l'école à chaque fois différent. Des intervenants qualifiés étaient présents pour répondre aux questions des parents ;
- des parents ont mené des interviews avec des personnels du collège ;
- la participation des parents à l'école ouverte, aux sorties scolaires, aux portes ouvertes du collège.

La participation à la vie scolaire

Globalement les parents bénéficiaires du dispositif OEPRE participent davantage que les autres parents à la vie scolaire (n=390)

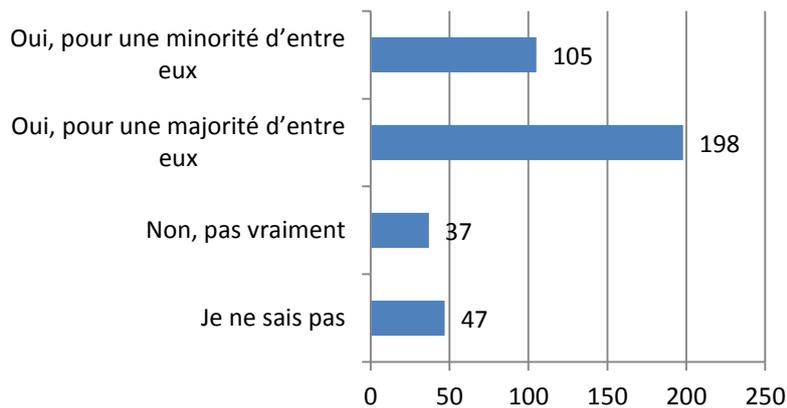


Du point de vue des formateurs, les obstacles à une meilleure participation des parents à la vie scolaire

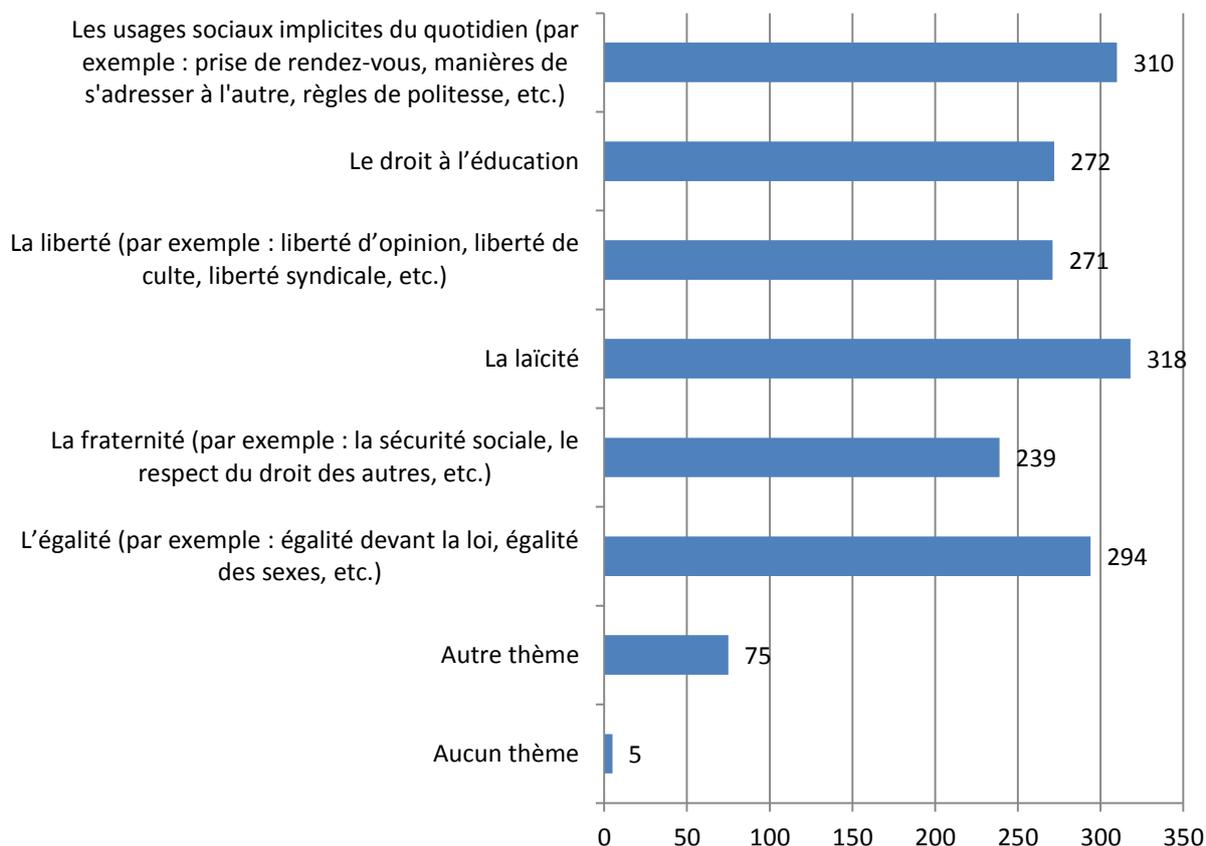


Du point de vue des formateurs, la faible maîtrise du français reste un obstacle majeur à une meilleure participation des parents à la vie scolaire (n=725).

Les formateurs considèrent que les actions pédagogiques des ateliers permettent aux parents de mieux aider les enfants dans leur scolarité (n=387)



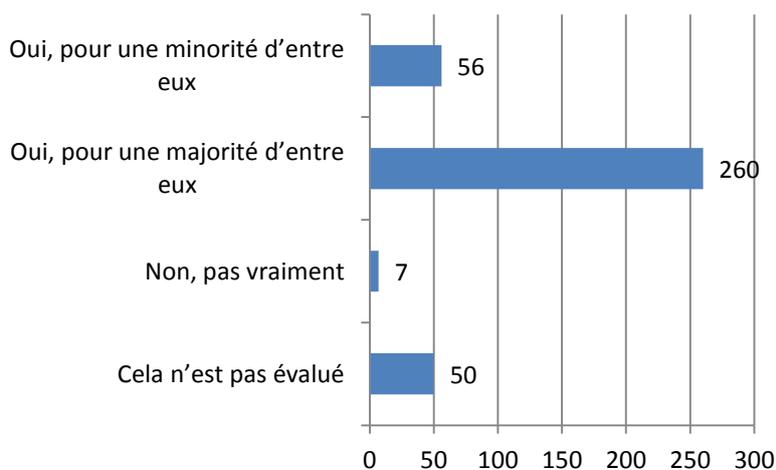
Les thèmes liés aux valeurs de la République traités en atelier cette année



Les valeurs de la République sont traitées par les formateurs (n=1 784, plusieurs réponses possibles). 80 % des formateurs utilisent leurs propres outils pour l'évaluation de la connaissance des valeurs de la République et leur application dans la société française. Les 20 % de formateurs utilisant d'autres outils que les leurs utilisent des supports très divers. Beaucoup ont cité la Charte de la laïcité, d'autres utilisent des vidéos de TV5 ou d'Eduscol, des journaux, des affiches Canopée, des documents du CASNAV, etc.

86 % des formateurs n'ont rencontré aucune difficulté pour traiter de ces questions (n=377). Les principales difficultés portent sur le fait d'aborder les valeurs de la République, des notions complexes, alors que la compréhension du français par les parents est encore faible. La notion de laïcité semble parfois difficile à aborder.

Majoritairement, les formateurs considèrent que l'appropriation des valeurs de la République par les parents est satisfaisante (n=373)



Seulement 7 ateliers sur 379 ateliers proposent le brevet informatique et internet (B2i).

Les remarques des formateurs

- les formateurs sont très nombreux à regretter des notifications de crédits trop tardives ;
- de nombreux formateurs souhaiteraient davantage d'heures pour les ateliers afin que la progression en français soit plus marquée ;
- des formateurs ont mentionné qu'ils souhaiteraient davantage de formation et de ressources ;
- la difficulté de gérer l'hétérogénéité du public en atelier revient régulièrement : « la gestion de l'hétérogénéité au sein du groupe (parents non scripteurs, parents non scolarisés antérieurement, parents ayant une maîtrise insuffisante de l'oral, parents ayant suivi un cursus scolaire dans leur pays d'origine avec un bon niveau scolaire...) » ;
- le calendrier est évoqué : « les ateliers gagneraient en efficacité s'ils commençaient plus tôt dans l'année scolaire afin de permettre aux parents de comprendre le fonctionnement de l'école et de pouvoir s'investir dans le suivi de la scolarité de leur enfant et participer à l'élection des parents ». « Nous regrettons chaque année de ne pas commencer les ateliers en septembre pour que les parents articulent les cours OEP et ceux dans les centres sociaux de manière plus équilibrée. C'est aussi en septembre que les parents arrivent avec des incertitudes, des doutes et beaucoup de questions face à tous les documents inconnus qu'ils rencontrent. »

La bonne idée

Dans l'académie de Lyon, « l'assiduité des parents (essentiellement des femmes) est fortement liée à la présence d'une garderie prise en charge notamment par une jeune fille en service civique affectée à l'école ».